

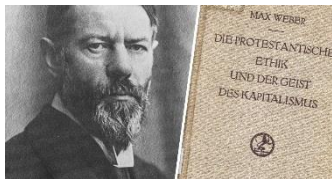
Synthèse de l'actu Business RSE

Bienvenue dans la lettre #6.

Religion & Capitalisme 1/3

La Politique démontre qu'au-delà des postures des responsables (les actifs immobiliers -hotels, golfs notamment- de la "Trump Company" sont situés pour l'essentiel en zones touchées par la montée des océans; reconnaître le changement climatique et ses effets conduirait donc le magnat à les déprécier), les vertus prêtées au capitalisme diffèrent selon les pays et leurs spécificités culturelles telles que l'individualisme, le pluralisme démocratique, l'utilitarisme, la morale. Un détour par l'histoire peut aider l'analyse de l'actualité politique contemporaine.

Un second volet sera consacré à trois cas d'entreprises. Un troisième volet tentera d'éclairer les liens entre protestantisme, catholicisme et Responsabilité Sociale.



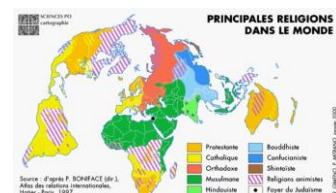
1/ Religion & Capitalisme

Max Weber dans "L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme" (1905) constate la participation relativement plus forte des protestants à la possession du capital, à la direction et aux emplois supérieurs dans les grandes entreprises. À ses yeux, la prédominance des protestants



2/ Religion & Monnaie

La Réforme protestante a commencé par une histoire de sous: un des grands changements concerne le prêt à intérêt interdit par la doctrine



3/ Religion et pouvoir d'influence

Près de 41 %. C'était la part dans le PIB mondial des pays majoritairement protestants (Royaume-Uni, États-Unis, Canada, Australie, Allemagne, Pays-Bas, Scandinavie, Suisse) à la veille de la Première Guerre mondiale, alors qu'ils ne pesaient que pour un huitième de l'humanité. La

vient de leur éthique qui rejoint l'esprit du capitalisme, lui permettant de s'épanouir. Il ne faut plus travailler pour vivre, mais vivre pour travailler. « Le devoir s'accomplit dans l'exercice d'un métier. » L'enrichissement est même une fin en soi, à laquelle les hommes sont astreints par leur vocation professionnelle. L'entrepreneur a un mode de vie qui se distingue par « une certaine tendance à l'ascétisme » et « la satisfaction et la fierté d'avoir procuré du travail à de nombreux hommes, d'avoir participé à l'épanouissement économique de sa ville ». Une organisation rationnelle du travail s'impose : « Le temps est précieux, infiniment, car chaque heure perdue est soustraite au travail qui concourt à la gloire divine. » Cependant, l'économiste Joseph Schumpeter puis l'historien Fernand Braudel ont soutenu avec des arguments que l'esprit du capitalisme à la Weber était déjà présent dans les grandes cités italiennes catholiques du Moyen Age. Dans un article académique récent, quatre universitaires du Danemark détectent les effets positifs sur le progrès économique de l'ordre catholique des cisterciens, fondé en France à la fin du XI^e siècle. Mais ils estiment que leurs travaux renforcent ceux de Weber, jugeant probable que « les enseignements protestants ont entraîné un processus de croissance similaire à travers des changements culturels ».

catholique. En effet Thomas d'Aquin, sur la base d'Aristote, « voit dans l'argent une menace, car il peut devenir un but plus qu'un moyen ». La Réforme libère certains domaines de la tutelle de l'Eglise, qui dépendent désormais des gouvernements. Pour Calvin, la richesse est un signe de la grâce. Ce don gratuit de Dieu oblige cependant le croyant à redistribuer sa richesse. Il faut la faire croître sans l'utiliser pour soi-même. Ce devoir de redistribution explique aussi l'importance des oeuvres de charité aux Etats-Unis.

Se montrer digne de la grâce a aussi eu un impact sur la conception qu'ont les protestants de la monnaie. Cela peut expliquer les divergences entre Allemands et Français au sujet de l'euro: les protestants exigent une monnaie stable, car cette stabilité est nécessaire pour se montrer digne de la grâce en travaillant et en réinvestissant, ce qui a pour effet de renforcer la monnaie. Dans une optique protestante, la monnaie s'apprécie par le travail. Le dollar, l'ex Mark, le franc suisse et la livre sterling font d'ailleurs partie des monnaies les plus fortes.

Les pays catholiques voient moins dans la monnaie un signe de la connexion divine qu'un outil pour stimuler le travail. Dans cette optique, la dévaluation peut être un bien. Dans un pays catholique, la monnaie se déprécie pour le travail.

part atteignait même 53% en intégrant les colonies de population musulmane ou hindoue des empires britannique, américain, néerlandais ou allemand (cf. l'historien Angus Maddison). L'emblème du capitalisme, les Etats-Unis, n'est plus, depuis 2012, majoritairement protestant (48 %), tout comme le Royaume-Uni. Actuellement, les héritiers de Luther progressent plus rapidement en nombre, plus encore que ceux de Mahomet, dans des régions où ils étaient très minoritaires : en Amérique latine, Afrique noire et Extrême-Orient, grâce à l'activisme de missionnaires pentecôtistes et évangélistes. Néanmoins les mutations démographiques et la déchristianisation rendent au demeurant moins pertinent le concept de pays protestant. Selon Pew Research, la Chine disputerait prochainement au Nigeria (52 millions) le titre de deuxième pays protestant du monde, derrière les Etats-Unis, loin devant le berceau du culte, l'Allemagne. Environ 800 millions de personnes au total sont de foi protestante. Sous l'effet de l'explosion démographique des pays émergents et d'un rattrapage du niveau de vie en Europe et dans l'Amérique latine catholique, le PIB par habitant dans les pays de tradition catholique n'est plus inférieur que de 6 % à celui des pays protestants à l'aube du XXI^e siècle.

Copyright © 2017 NEODEV, All rights reserved.

Vous recevez cette cyber-lettre parce que vous vous intéressez à la Responsabilité Sociétale des Organisations.

Our mailing address is:

NEODEV

23 rue clos cangina

Aix-en-provence 13100

France